

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Band: 58 (2019)
Heft: 4: Naturschutz = Protection de la nature

Artikel: Naturschutz dank Landschaftspflege = Protéger la nature en préservant le paysage
Autor: Vanoni, Bruno
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-858522>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 23.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Naturschutz dank Landschaftspflege

Der Fonds Landschaft Schweiz FLS hat den spezifischen Auftrag, Projekte zugunsten naturnaher Kulturlandschaften zu fördern. Auch wenn das nicht direkt nach Naturschutz tönt, kommt dieses Engagement der Natur zugute. Seit 1991 und auch in Zukunft.

Protéger la nature en préservant le paysage

Le Fonds suisse pour le paysage (FSP) a un mandat spécifique: encourager les projets de maintien des paysages ruraux traditionnels. Même si, de prime abord, cela n'évoque guère la protection de la nature, cet engagement est bénéfique à l'environnement. Et ce, depuis 1991 et pour les années à l'avenir.

Bruno Vanoni





2

1 Landschaft in der Ajoie JU: Lebensraum für den Steinkauz.

Paysage en Ajoie (JU), où vit la chouette chevêche.

2 Gepflegte Kastanienselve im Malcantone TI: gut für die Biodiversität. Châtaigneraies cultivées dans le Malcantone (TI) pour favoriser la biodiversité.

3 Nisthöhle für den Wiedehopf in einer erneuerten Trockenmauer.

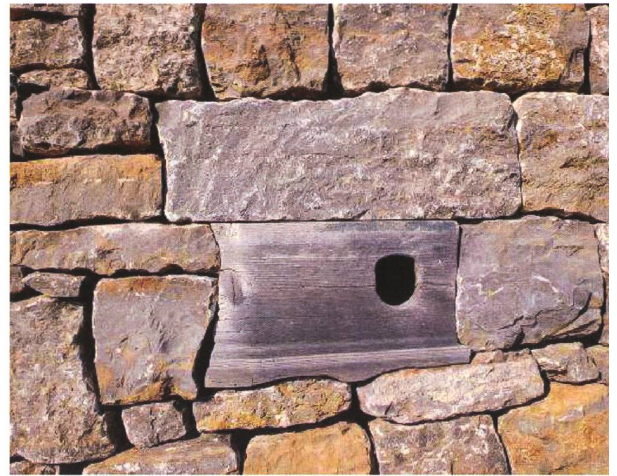
Cavité de nidification pour la huppe dans un mur de pierres sèches rénové.

Als das schweizerische Parlament 1991 zur 700-Jahr-Feier der Eidgenossenschaft die Gründung des Fonds Landschaft Schweiz FLS beschloss, wurde dieses «Jubiläumsgeschenk» in den kurzen Debatten der Jubiläumssession zwischendurch auch als «Naturschutzfonds» bezeichnet. Offiziell trug die Vorlage den Titel «Landschaftsschutzfonds». Und die Absicht war, eine Lücke im damaligen Instrumentarium zwischen klassischem Naturschutz und etablierter Denkmalpflege zu schliessen. Ergänzend zum primär defensiven Schutz von «Naturreservaten, geschichtlichen Stätten und Kulturdenkmälern» (wie es bis 1999 in der Bundesverfassung hiess), sollten finanzielle Anreize zur Erhaltung, Pflege, Aufwertung und Wiederherstellung naturnaher Kulturlandschaften gegeben werden.

Vielfältiger Einsatz für die Landschaft

Mit dieser Zweckbestimmung hat der Fonds Landschaft Schweiz seit 1991 mehr als 2600 Projekte in allen Landesgegenden fördern können, mit insgesamt 150 Millionen Franken. Zugute kam dieses Geld ganz konkreten, grösstenteils lokalen und regionalen Projekten unterschiedlicher Grösse und Ausgestaltung. Der Fokus der Förderung lag dabei stets auf der konkreten Wirkung zugunsten von Landschaften und Landschaftselementen, die vom Menschen und von früheren Bewirtschaftungsweisen über lange Zeiträume hinweg geprägt wurden: auf Kulturlandschaften und ihren typischen Elementen.

So wurden (und werden weiterhin) mit Unterstützung des FLS landschaftsprägende Trockenmauern im Jura und im Berggebiet erneuert, junge Hochstamm-Obstbäume im Mittelland gepflanzt, verwilderte Kastanienselven im Tessin wiederhergerichtet,



3

Lorsqu'en 1991, à l'occasion du 700^e anniversaire de la Confédération, le Parlement a décidé de créer le Fonds suisse pour le paysage (FSP), ce «cadeau à la population» a été parfois appelé «Fonds pour la protection de nature» durant le bref débat le concernant, lors de la Session consacrée à ce jubilé. Officiellement, l'objet était intitulé «Fonds pour la protection du paysage». L'intention était claire: il s'agissait de combler une lacune entre la protection de la nature classique et la vénérable sauvegarde du patrimoine. Pour compléter la définition essentiellement défensive des «réserves naturelles, des sites évocateurs du passé et des monuments» (qui figuraient dans la Constitution fédérale avant 1999), il fallait fournir des incitations financières pour maintenir, entretenir, valoriser et restaurer les paysages ruraux traditionnels.

De nombreuses actions en faveur du paysage

Fort de cet objectif, le FSP a pu soutenir, depuis 1991, plus de 2600 projets dans toutes les régions du pays, pour un montant total de 150 millions de francs. Cet argent a permis d'encourager des projets très concrets, en majeure partie locaux et régionaux, sous diverses formes et structures. Avec, pour cible, l'impact réel sur les paysages ou les milieux spécifiquement marqués durant de longues périodes par l'activité humaine et les modes d'exploitation pratiqués autrefois. On vise de la sorte des retombées sur les éléments typiques des paysages ruraux traditionnels.

Ainsi, grâce au soutien du FSP, on a pu (et on pourra encore) rénover des murs de pierres sèches qui soulignent les contours du Jura et des Alpes, planter des vergers haute tige sur le Plateau, re-

Suonen im Wallis instand gestellt und vergandete Alpweiden entbuscht. FLS-Beiträge gab und gibt es unter bestimmten Bedingungen auch für die Erneuerung von Steinplatten- und Schindeldächern, für kleinere Renaturierungen von Fliessgewässern oder für die Pflanzung von Alleen und Baumreihen. Gefördert wurden und werden aber auch Projekte, die ganze Bündel oder Abfolgen verschiedener Massnahmen umfassen und dadurch die landschaftliche Eigenart und Vielfalt bestimmter Gegenden prägen und erhalten helfen.

Positive Wirkung für die Biodiversität

Dass solche Projekte nicht nur gut sind für das Landschaftsbild, also für das menschliche Auge und Wohlbefinden, liegt auf der Hand. Es profitieren auch viele verschiedene, oft auch seltene oder gar gefährdete Tier- und Pflanzenarten, indem deren Lebensräume aufgewertet werden. Naturnah erhaltene Kulturlandschaften zeichnen sich durch reichhaltige Strukturen und regionaltypische Eigenheiten aus und sind somit wichtig für die Artenvielfalt, die meistbeachtete Dimension der Biodiversität. Und sie sind selber Ausdruck dieser Biodiversität, da diese als weitere Dimension auch die Vielfalt der Ökosysteme umfasst.

Eine Befragung von Trägerschaften geförderter Projekte, die im Rahmen der FLS-Erfolgskontrolle durchgeführt wurde, hat denn auch ergeben, dass mehr als 90 Prozent ihr Projekt auch als Beitrag zur Förderung der Biodiversität verstanden haben. Für mehr als 20 Prozent war dies sogar das Hauptziel, für gut 40 Prozent immerhin mehr als ein Nebeneffekt. Im Bericht der federführenden Ständeratskommission, die erfolgreich die Weiterführung des FLS bis ins Jahr 2031 beantragt hat, ist die naturfördernde Wirkung des FLS ausdrücklich anerkannt worden: «Naturnahe Kulturlandschaften und viele ihrer typischen Elemente sind eigentliche Refugien der Biodiversität. [...] Ein sehr grosser Teil der Massnahmen, die der FLS in solchen Landschaften unterstützt, kommt folglich auch der Natur zugute.»

Konkrete Projekte

Am Beispiel geförderter Projekte lässt sich illustrieren, wie die Landschaftspflege im Dienste von Natur- und insbesondere Biotop- und Artenschutz wirkt. Mit einem finanziellen Beitrag an ein Pro-Natura-Projekt hat der FLS mitgeholfen, in der eindrücklichen Moorlandschaft des Marais des Pontins im Berner Jura (siehe Beitrag in dieser Ausgabe, S. 21) den Lebensraum seltener Pflanzen aufzuwerten. In der Süd-

constituer des châtaigneraies retournées à l'état sauvage au Tessin, remettre en état des bisses dans le Valais ou débroussailler des alpages laissés à l'abandon. Dans certains cas, si des conditions bien précises sont remplies, les subsides du FSP sont et pourront être attribués à des rénovations de toits de pierre plate ou de bardeaux, ainsi qu'à de petites renaturations de cours d'eau ou à la plantation de haies, d'allées ou de rangées d'arbres. D'autres projets incluant une série de mesures complémentaires ou successives affectant le paysage rural bénéficient également d'un soutien, puisqu'ils contribuent à maintenir la diversité et l'originalité d'une région.

Effets positifs sur la biodiversité

Il est évident que pareils projets ne sont pas seulement bons pour la pérennité du paysage: ils contribuent aussi au plaisir des yeux et au bien-être. D'autres formes de vie, qu'il s'agisse d'espèces menacées de plantes ou d'animaux, profitent aussi de la revalorisation de leur biotope. Des paysages ruraux traditionnels proches de l'état naturel sont caractérisés par des structures diversifiées et typiques des régions. Ils sont essentiels au maintien de la variété des espèces résidentes, un des critères majeurs de la biodiversité, ainsi qu'à la promotion de la multiplicité des écosystèmes, dimension auxiliaire de la biodiversité.

Dans le cadre d'un contrôle de l'efficacité du FSP, un sondage effectué auprès des responsables des projets soutenus a révélé que plus de 90 pourcent estimaient que leur engagement sur le terrain avait servi à préserver la biodiversité. Pour plus de 20 pourcent des sondés, c'était même l'objectif principal, alors que 40 pourcent considéraient qu'il s'agissait d'un effet secondaire. Dans le rapport de la commission du Conseil des États, qui a demandé avec succès la prolongation du mandat du FSP jusqu'en 2031, l'impact positif des activités du FSP sur la nature ne fait aucun doute: «Les paysages ruraux traditionnels et nombre de leurs éléments typiques abritent une grande diversité de milieux naturels. (...) De très nombreuses mesures soutenues par le FSP bénéficient ainsi à la biodiversité.»

Des projets concrets

Pour montrer comment les prestations d'entretien du paysage profitent à la nature et en particulier à la sauvegarde des biotopes et des espèces en péril, rien ne vaut quelques exemples: en participant financièrement à un projet de Pro Natura, le FSP a contribué à revaloriser la biocénose de certaines plantes rares dans l'impressionnant marais des

4 Sanierte Trockenmauer, Büberisberg, oberhalb von Schwyz.

Mur de pierres sèches restauré, à Büberisberg, au-dessus de Schwyz.

schweiz hat sich die langjährige FLS-Unterstützung für die Wiederherstellung gepflegter Kastanienselven als vorteilhaft für das Gedeihen verschiedener Fledermausarten erwiesen. In der Nordwestschweiz wurden und werden mit FLS-Hilfe alte Obstgärten erneuert, um den Steinkauz vor dem Aussterben zu bewahren. Und bei der Instandstellung von Trockenmauern wird bei der Gewährung von FLS-Beiträgen verstärkt darauf geachtet, dass bei den Bauarbeiten zu Fauna und Flora gezielt Sorge getragen wird: bis hin zum Einbau von Bruthöhlen für den gefährdeten Wiedehopf.

Weitere Informationen: www.fls-fsp.ch

Pontins, dans le Jura Bernois (cf. article page 21). En Suisse méridionale, il soutient, depuis de nombreuses années, la régénération de châtaigneraies cultivées, ce qui permet à plusieurs espèces de chauves-souris de maintenir leurs effectifs. Dans le nord-ouest de la Suisse, d'anciens vergers sont restaurés pour sauvegarder la chouette chevêche. Et lors de la remise en état de murs en pierres sèches, on veille strictement à ce que les travaux de restauration ne causent pas de tort à la faune ou à la flore: on va jusqu'à prévoir des nichoirs pour la huppe fasciée devenue si rare.

Plus de détails sur www.fls-fsp.ch

